

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Cameroun : Boko Haram tue trois villageois

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LA nébuleuse nigériane, Boko Haram, a récemment à nouveau frappé au nord du Cameroun. Comme d'habitude, ce sont les populations villageoises de cette région, frontalière au Nigeria voisin, qui font les frais de cette énième attaque du groupe terroriste, proche de

l'Etat islamique (EI). Ainsi, les corps de trois villageois kidnappés avec une femme vendredi dans l'extrême-nord du Cameroun par le groupe jihadiste nigérian Boko Haram ont été retrouvés décapités, ont indiqué dimanche à l'AFP des responsables de l'administration locale.

Les victimes étaient des habitants du village de Tolkomari, situé dans l'arrondissement de Kolofata, à environ 10 km de la frontière avec le Nigeria et son État de Borno, le fief historique de Boko Haram.

Les victimes étaient des habitants du village de Tolkomari, situé dans l'arrondissement de Kolofata, à environ 10 km de la frontière avec le Nigeria et son État de Borno, le fief historique de Boko Haram. Les victimes étaient des habitants du village de Tolkomari, situé dans l'arrondissement de Kolofata, à environ 10 km de la frontière avec le Nigeria et son État de Borno, le fief historique de Boko Haram.



Les Forces militaires en patrouille dans la région de l'extrême nord du Cameroun.

de l'administration locale, qui a requis l'anonymat. Il a ajouté que les victimes ont été retrouvées grâce à une battue organisée par la Force Multinationale Mixte (FMM), composée de militaires du Bénin, du Nigeria, du Niger, du Cameroun et du Tchad. De son côté, un autre responsable local a indiqué que "la FMM a été aidée dans ses recherches par des villageois qui font face aux attaques régulières de Boko Haram et connaissent mieux les lieux" où le groupe opère. Une villageoise enlevée

vendredi en même temps que les trois hommes est toujours recherchée. En outre, les membres de Boko Haram multiplient attaques meurtrières et enlèvements dans cette région située aux confins de quatre pays -Nigeria, Niger, Cameroun et Tchad- où ils sont très actifs. En milieu de semaine dernière, 17 jeunes camerounais, garçons et filles de 11 à 20 ans, ont été kidnappés à une soixantaine de km au sud de là, à Mbretche, près de Maroua, le chef-lieu de la région camerounaise de

l'Extrême-Nord. Les recherches de l'armée camerounaise sont restées vaines jusqu'à ce jour. À noter que depuis cinq ans, le Cameroun a déjà dénombré près de 13.000 attaques de la secte islamiste terroriste sur son territoire ayant fait "plusieurs milliers" de morts, selon les autorités de Yaoundé. Ces violences ont provoqué les déplacements de plus de 250.000 personnes. Non sans compter un afflux de 60.000 réfugiés nigériens.

Sources : AFP

Brèves

Angola : Jose Filomeno dos Santos à la barre

Le procès du fils de l'ancien président angolais Jose Eduardo dos Santos s'est ouvert hier Luanda. Il est poursuivi pour des faits de corruption. C'est le tout premier procès visant un membre de la famille de l'ex-maître absolu de l'Angola. Ex-patron du fonds d'investissement souverain angolais, Jose Filomeno dos Santos, âgé de 41 ans, a pris place en début de matinée dans le box des accusés du Tribunal suprême de la capitale angolaise avec ses trois complices présumés, a constaté un journaliste de l'AFP.

Sahel : l'insécurité double le besoin d'aide alimentaire

Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire dans 16 pays du Sahel et d'Afrique de l'ouest a plus que doublé fin 2019, à 9,4 millions de personnes, avec la montée de l'insécurité et des violences intercommunautaires, selon une réunion d'experts et de gouvernements lundi à Paris. Les trois pays les plus touchés par la faim (en phase de "crise", au stade 3 sur une échelle de 5) sont le Nigeria (4 millions de personnes), le Niger (1,5 million) et le Burkina Faso (1,2 million), a indiqué le Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA) qui se réunit au siège de l'OCDE à Paris.

USA : décès de Paul Volcker

Paul Volcker, ancien président de la Fed et figure historique de la finance, est décédé dimanche à l'âge de 92 ans, selon la presse américaine. Il avait présidé la Banque centrale américaine de 1979 à 1987 où, d'une main de fer, et était parvenu à juguler une inflation galopante. M. Volcker est décédé à son domicile à New York des suites d'un cancer de la prostate, selon sa fille citée par des journaux.

La CEEAC face à la menace galopante

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

CE qui s'est passé le week-end dernier à l'extrême nord du Cameroun sonne comme une piqûre de rappel pour les dirigeants des pays membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), qui sont attendus à partir du 18 décembre prochain à Libreville pour une réunion importante. L'attaque vendredi d'un village de cette région ayant fait trois victimes et une disparue met une fois de plus sur le devant de la scène la menace croissante de la nébuleuse Boko Haram sur la paix et la sécurité en Afrique

centrale. Ces pays réalisent à nouveau à quel point il est important de mutualiser les efforts afin de mettre hors d'état de nuire la secte nigériane. Le sommet de Libreville devra constituer la clé de voûte d'une mise en route de la solution sécuritaire contre le groupe terroriste. Ses nombreuses attaques font clairement craindre l'extension de son champ opératoire hors des territoires camerounais et tchadiens qui sont pour l'instant les seuls pays de la CEEAC touchés. Aussi, est-il urgent de trouver les mécanismes devant permettre de lutter efficacement contre ce groupe dont la menace ne faiblit pas, et qui nourrit l'ambition d'installer la terreur au-delà des frontières nigérianes,



Les chefs d'État de la CEEAC, ici lors d'une précédente occasion, appelés à mutualiser leurs efforts.

camerounaises et tchadiennes. En tout cas, le sommet attendu, en plus de mettre l'accent sur la réforme de la CEEAC, va néces-

sairement aborder les questions d'urgence en rapport avec l'actuelle menace sécuritaire du moment.